herpy

SERPENTS

D'Albertis's Python

Leiopython albertisii

Leiopython albertisii est un python de taille moyenne des forêts de plaine de Nouvelle-Guinée, à la tête d'un noir brillant, aux écailles labiales blanches et au corps lisse et irisé, dont la teinte oscille entre le brun violacé et le noir bleuté selon la lumière. Il est nocturne, rapide et souvent défensif. L'espèce exige une chaleur stable, une hygrométrie élevée et un éleveur expérimenté, mais elle est robuste lorsque les conditions sont réunies.

Famille: Pythonidae Ancien nom: *Liasis albertisii; Bothrochilus albertisii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**180-210 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-30 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**180 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-30 °C**
Zone de bain de soleil	**32-35 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**70-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**36-48 mois**
Taille de la ponte	**10-14 œufs**
Incubation	**55-65 jours** à 30-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Leiopython albertisii est un python de taille moyenne, aux écailles lisses et très brillantes et à la tête nettement distincte du cou. Le corps est dépourvu de motif. Il est brun violacé avec un ventre jaunâtre, ou noir bleuté avec un ventre gris, et les écailles changent de couleur selon la lumière, avec des reflets bleus, violets et verts. La tête est d'un noir brillant, et les écailles des lèvres supérieure et inférieure sont blanches, avec un bord noir sur la partie antérieure. De petites taches claires derrière l'œil sont le seul élément clair de la tête. L'espèce possède des fossettes thermosensibles sur les lèvres supérieure et inférieure, qu'elle utilise pour repérer des proies à sang chaud dans l'obscurité.

Les adultes atteignent généralement 180-210 cm de long, et quelques-uns environ 240 cm. Il n'y a pas de différence nette de taille entre les sexes. Les jeunes mesurent environ 40 cm à l'éclosion et sont matures sexuellement après trois à quatre ans. Ils vivent 20-30 ans en captivité, parfois davantage.

La taxonomie a connu des remaniements. En 2008, plusieurs nouvelles espèces ont été décrites à partir d'animaux jusque-là rattachés à *L. albertisii*, notamment *Leiopython biakensis* de Biak et *Leiopython huonensis* de la péninsule de Huon, mais elles sont aujourd'hui de nouveau considérées comme faisant partie de *L. albertisii*. *Leiopython hoserae*, au sud, est en revanche une espèce distincte. *L. albertisii* est l'espèce du nord et s'en distingue par les écailles de la tête, les taches claires derrière l'œil, une couleur dorsale plus claire et des flancs jaunâtres. Quelques auteurs placent le genre sous le nom de *Bothrochilus*. Dans le commerce, les animaux sont souvent vendus sans détermination précise : un individu peut donc appartenir à l'une des autres espèces de *Leiopython*.

Les animaux proposés dans le commerce sont pour la plupart nés en captivité, mais des individus capturés dans la nature apparaissent encore. Les animaux d'élevage sont en meilleure santé, habitués aux proies décongelées et moins défensifs. Il n'existe presque aucune variété de couleur, et la quasi-totalité des animaux vendus présentent donc les couleurs naturelles de l'espèce.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Leiopython albertisii vit en Nouvelle-Guinée, tant dans la partie indonésienne qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que sur plusieurs îles voisines : Salawati, Biak, l'archipel Bismarck, l'île Normanby et les îles septentrionales du détroit de Torres, qui appartiennent à l'Australie. Les observations à Normanby sont incertaines.

La localité type est Kapaur, sur la péninsule d'Onin, et Andai près de Doreri, dans l'ouest de la Nouvelle-Guinée. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'espèce est connue notamment de la province de Milne Bay et de la Northern Province.

> **Aire d'origine:** Indonésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Australie.

HABITAT

L. albertisii se rencontre dans la plus grande partie de la Nouvelle-Guinée en dessous d'environ 1 200 m et c'est une espèce de la forêt tropicale de plaine, des lisières et des forêts bordant les cours d'eau. Le serpent séjourne surtout sur le sol forestier, mais grimpe aussi dans la végétation basse et peut être observé haut dans les arbres. Il est lié aux zones humides proches des rivières et des ruisseaux.

Le serpent chasse la nuit. Il se nourrit de oiseaux et de mammifères de petite et moyenne taille, tandis que les jeunes prennent surtout des lézards. Après un repas de mammifère, il régurgite régulièrement des boulettes de poils non digérés, y compris en captivité. C'est normal et ce n'est pas la même chose qu'un vomissement.

Le climat est chaud et humide toute l'année, avec des pluies en toute saison. La température varie peu et il n'y a pas de période fraîche ou sèche. Cela signifie que *L. albertisii* ne doit pas subir de repos hivernal et que l'hygrométrie doit être maintenue élevée toute l'année.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte doit disposer d'un terrarium d'au moins 180 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur). L'espèce est active la nuit et utilise toute la surface au sol ; un espace trop étroit provoque du stress et un comportement défensif. La hauteur ne devrait pas être inférieure à 60 cm, car l'animal grimpe aussi. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit où ils peuvent s'étendre complètement, et sont généralement transférés dans le terrarium adulte avant l'âge de deux ans.

Le terrarium doit être suffisamment étanche pour conserver l'humidité. Le PVC, la mélamine ou le bois verni avec portes frontales retiennent mieux la chaleur et l'humidité que le verre. Le verre peut être utilisé s'il est isolé et partiellement recouvert. Le couvercle doit être sécurisé, car le serpent est puissant et cherche à s'échapper.

Comme substrat, on utilise 5-8 cm de fibre de coco, de terreau sans engrais ou de copeaux de cyprès, de préférence avec une couche de mousse ou de feuilles par-dessus. Le substrat doit retenir l'humidité, mais sa surface doit pouvoir sécher entre les pulvérisations, faute de quoi des pourritures des écailles apparaissent. Nettoyez immédiatement après chaque défécation et renouvelez entièrement le substrat toutes les trois à quatre semaines. Aménagez au moins deux cachettes, une du côté chaud

et une du côté frais, de préférence étroites, afin que le serpent puisse se tenir contre les parois. Une troisième cachette avec de la sphaigne humide aide pendant la mue. Ajoutez de solides branches, de l'écorce de liège et des plantes robustes, artificielles ou vivantes, qui offrent des abris visuels et des possibilités de grimper.

Les animaux doivent être logés seuls. Le terrarium doit être placé dans un endroit calme, sans passage important, car l'espèce est sensible aux mouvements et aux vibrations.

TEMPÉRATURE

Il faut un gradient net. Le jour, la température du terrarium est de 25-30 °C, de 25-27 °C du côté frais à 29-31 °C du côté chaud, et sous la source de chaleur la surface doit atteindre 32-35 °C. La nuit, la température peut descendre à 22-25 °C, mais pas plus bas.

La chaleur est idéalement fournie par le haut : ampoules halogènes, émetteurs céramiques ou panneaux radiants, tous commandés par un thermostat. Un tapis chauffant peut compléter, mais il ne réchauffe que le sol et non l'air. N'utilisez jamais de pierre chauffante. Mesurez avec des sondes numériques près de la source de chaleur et du côté frais. Protégez ampoules et éléments par une grille afin que le serpent ne puisse pas se brûler.

Une température trop basse ou trop élevée se traduit par une perte d'appétit, des problèmes respiratoires ou de la léthargie. L'espèce provient d'un climat tropical et a besoin de chaleur et d'humidité toute l'année, sans saison fraîche.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit se situer à 70-80 % et être un peu plus élevée pendant la mue. L'espèce a la peau fine et se déshydrate vite quand l'air est trop sec. De la fibre de coco, de la terre ou de la mousse au sol est le meilleur moyen de maintenir l'humidité, et le couvercle doit être partiellement recouvert.

Pulvérisez le terrarium chaque jour ou utilisez un système de brumisation. Laissez le substrat sécher un peu entre les pulvérisations, afin d'éviter pourritures des écailles et moisissures. Mesurez avec un hygromètre au milieu du terrarium.

Mettez à disposition un grand bac d'eau lourd, dans lequel le serpent peut s'immerger entièrement. L'espèce se baigne souvent, surtout avant la mue, et le bac contribue en outre à l'humidité, surtout s'il est placé près de la source de chaleur. Changez l'eau chaque jour, et immédiatement si l'animal y a déféqué. Si l'animal se baigne constamment en dehors de la mue, cela peut indiquer des acariens, une température trop élevée ou une irritation de la peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L. albertisii est nocturne et passe la journée caché. La lumière doit être allumée 12 heures par jour et complètement éteinte la nuit, afin que l'animal ait un rythme bien marqué. S'il y a des plantes dans le terrarium, une lampe LED de teinte lumière du jour peut couvrir une partie de la longueur.

Les UVB ne sont pas nécessaires, mais un éclairage UVB faible peut être utilisé, car même les reptiles nocturnes reçoivent un peu de rayonnement UV dans la nature. L'éclairage doit alors couvrir une partie du terrarium, afin que le serpent puisse s'en éloigner. La zone de Ferguson n'est pas établie pour l'espèce.

S'il faut un complément de chaleur la nuit, on utilise une source de chaleur sans lumière, par exemple un émetteur céramique ou un panneau radiant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

L. albertisii mange des proies entières. Les animaux d'élevage reçoivent des souris et des rats décongelés et mangent en général avec grand appétit. Dans la nature, les jeunes prennent des lézards et peuvent être difficiles au début ; n'achetez donc que des animaux ayant déjà pris plusieurs repas de rongeurs. Utilisez une longue pince, car le serpent a un réflexe alimentaire puissant et frappe vite. La proie doit être décongelée et réchauffée, jamais vivante.

Les jeunes sont nourris tous les 5-7 jours avec des souris, puis de petits rats. Les animaux de plus d'un an reçoivent une proie tous les 10-14 jours, et les adultes un ou deux rats adultes toutes les deux à trois semaines. La proie ne doit pas être plus large que l'endroit le plus large du serpent, tout au plus un peu. Une variation avec de la caille, des poussins ou des cobayes est possible, mais pas nécessaire.

L'espèce devient facilement trop grasse, ce qui peut conduire à une stéatose hépatique. Pesez régulièrement le serpent et réduisez les quantités s'il prend du poids sans grandir. Si un animal bien installé refuse de manger, la cause est le plus souvent une température ou une humidité inadaptée, du stress ou trop de manipulations. Après une régurgitation, on saute l'alimentation pendant au moins deux semaines, et le repas suivant doit être plus petit. Une supplémentation en vitamines n'est pas nécessaire avec des proies entières.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L. albertisii est rapide, attentif et souvent défensif, et beaucoup d'animaux ne deviennent jamais tout à fait calmes. Les animaux d'élevage sont plus doux que ceux capturés dans la nature, qui peuvent garder leur vivacité toute leur vie. L'espèce est nerveuse et frappe vite, surtout dans le terrarium. Les morsures ne sont pas dangereuses, mais peuvent saigner, car les dents sont longues et recourbées vers l'arrière. Une morsure pendant le nourrissage pousse le serpent à s'accrocher et à s'enrouler autour de la main.

Utilisez un crochet à serpent pour sortir l'animal, afin qu'il distingue la manipulation du nourrissage. Soutenez tout le corps, faites des gestes lents et tenez les mains éloignées de la tête. Gardez les séances courtes, de cinq à dix minutes, pendant que l'animal s'habitue à être manipulé. Lavez-vous d'abord les mains, pour que l'odeur ne rappelle pas celle d'une proie. Cela prend des mois, pas des semaines, et certains animaux ne font que tolérer la manipulation sans l'apprécier. Retenir l'animal le rend plus craintif et provoque des morsures. Un corps enroulé, des coups de langue rapides et un cou en forme de S signifient que l'animal n'est pas prêt.

Les animaux doivent vivre seuls, car la cohabitation provoque du stress et un risque de contagion. Deux animaux ne sont réunis que pour un accouplement bref et surveillé. Les enfants ne doivent pas manipuler le serpent.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Il n'y a pas de différence nette de taille entre les sexes ; le sexage le plus sûr se fait donc par sondage, qui ne devrait être réalisé que par un vétérinaire ou un éleveur expérimenté. Les animaux atteignent la maturité sexuelle après trois à quatre ans. La femelle doit avoir fini sa croissance et être en bonne condition avant d'être mise à la reproduction. Le poids qu'elle devrait avoir n'est pas documenté.

ACCOUPLEMENT

On ne dispose que de peu de connaissances documentées sur l'accouplement de l'espèce. Les animaux doivent vivre séparés, et ce n'est qu'au moment de la reproduction que le mâle est introduit dans le terrarium de la femelle. Surveillez-les, car un couple ne s'accorde pas toujours, ce que l'on ne constate qu'une fois les animaux réunis. On ne sait pas si une période fraîche ou des jours plus courts favorisent la reproduction. L'espèce provient d'un climat tropical sans saisons marquées ; les éventuelles variations de température et de lumière doivent donc rester faibles.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond environ une douzaine d'œufs ; la variation exacte n'est pas documentée. Les œufs sont collés ensemble en une masse compacte, et la femelle s'enroule autour d'eux en une spirale serrée. Elle doit disposer d'une cachette sombre et calme avec un substrat humide, par exemple une boîte de ponte, et ne doit pas être dérangée. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté.

INCUBATION

Les œufs éclosent en environ deux mois. La température d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce ; 30-32 °C est une valeur empruntée à des pythons apparentés. La femelle peut couver elle-même les œufs, ou ceux-ci sont placés dans un incubateur, dans de la perlite ou de la vermiculite humide, et ne sont pas retournés. Les jeunes mesurent environ 40 cm à l'éclosion.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont gardés individuellement dans un petit terrarium étanche avec des cachettes, de la fibre de coco et un bac d'eau, avec la même hygrométrie élevée que pour les adultes. Les premiers repas sont de petites souris, proposées à la pince. Dans la nature, les jeunes prennent des lézards, et certains sont difficiles au début ; une courte transition avec de petits

lézards ou des souris imprégnées d'odeur de lézard peut donc être nécessaire. Les jeunes sont nourris tous les 5-7 jours. Ils ont fini leur croissance après trois à quatre ans.

Santé et erreurs courantes

Leiopython albertisii est sensible aux erreurs de chaleur et d'humidité. Les problèmes les plus fréquents sont :

- Infections respiratoires en cas de température trop basse, d'air trop sec ou trop humide ou d'hygiène insuffisante : respiration sifflante, mucus au niveau du nez, bouche ouverte et léthargie. Cela nécessite un vétérinaire.
- Pourriture des écailles si le substrat ne sèche jamais : écailles ventrales décolorées, molles ou cloquées. Laissez le substrat sécher entre les pulvérisations et fournissez des branches pour que le serpent puisse se sécher.
- Acariens : petits points noirs, surtout près des yeux, du cou et du cloaque, et l'animal reste souvent dans l'eau. Contrôlez les nouveaux animaux en quarantaine.
- Déshydratation, car la peau est fine et se dessèche dans un air trop sec.
- Obésité et stéatose hépatique en cas de nourrissage trop fréquent. Pesez l'animal régulièrement.
- Vomissements en cas de proie trop grosse ou de stress. Sautez l'alimentation pendant au moins deux semaines et vérifiez la température.
- Brûlures dues à des ampoules sans grille.
- Serpentovirus (anciennement appelé nidovirus), répandu chez les pythons en captivité. Il provoque une maladie respiratoire avec mucus et bouche ouverte, l'infection ne disparaît pas et beaucoup d'animaux infectés meurent. Placez les nouveaux animaux en quarantaine et faites-les tester par un vétérinaire avant de les approcher d'autres pythons.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, refuse de s'alimenter pendant plusieurs semaines, si sa respiration semble anormale ou si la peau est lésée.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.